

dans toute son horreur, l'épouvantable razzia annuelle d'un  *demi million* de créatures humaines, et les victimes sont, en grande majorité, de pauvres femmes et de faibles enfants, qu'on soumet souvent à d'atroces tortures et qu'on destine toujours à la plus ignoble corruption !

Pour soulever en leur faveur le monde chrétien, un nouveau Pierre l'Hermitte s'est levé ; et l'on voit avec admiration ce vénérable prince de l'Église parcourant, malgré son grand âge, les capitales de l'Europe et recueillant, pour sa noble campagne, les adhésions enthousiastes des protestants eux-mêmes.

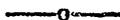
Certes, il convient que tous nos Associés, dévoués comme ils le sont au salut des âmes, soutiennent de toute façon ces généreux efforts. Mais il est besoin avant tout d'ardentes prières.

Adressons-nous au glorieux apôtre des Nègres, Pierre Claver, S. J., que le Pape vient d'élever tout exprès aux honneurs de la canonisation. Adressons-nous surtout—c'est Léon XIII qui nous y exhorte—au "Cœur de Celui qui s'est fait miséricordieusement le frère de tous et de chacun des hommes" (Encyclique aux évêques du Brésil). "Là, nous dit encore le Pape, saint Paul avait puisé cette flamme et ces ardentes paroles" principe de la campagne anti esclavagiste qui dure depuis dix-huit siècles.

#### PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour l'affranchissement des victimes de l'esclavage et pour le succès de la croisade engagée, au nom de l'Église, en faveur de leur délivrance.



#### Le massacre de Lachine

Les citoyens du village Lachine se proposent de commémorer, par un service funèbre, le 200<sup>e</sup> anniversaire de cette nuit horrible connue dans notre histoire sous le nom de "Massacre de Lachine."

Voici le récit que fait Ferland de cet épisode tragique :

"Le 4 août, au milieu d'une tempête accompagnée de pluie et de grêle, 1400 Iroquois traversaient le lac Saint Louis et tombaient inopinément sur le haut de l'île de Montréal. Le lendemain, 5 août, ils se dispersèrent pendant la nuit sur une étendue de trois lieues, et commencèrent un massacre général. Ils exercèrent, dit M. de Belmont, tout ce qu'ils savaient de cruautés, et se surpassèrent eux-mêmes, laissant les vestiges d'une barbarie inouïe ; des femmes empalées, des enfants rôtis sur les cendres chaudes, toutes les maisons brûlées, tous les bestiaux tués, 90 personnes emmenées, furent brûlées cruellement et immolées à la vengeance des Iroquois ou plutôt à celle de Dieu qui se servait des Iroquois pour ministres de sa Justice, parceque cette paroisse de Lachine avait été le théâtre le plus fameux de l'ivrognerie des sauvages.

"M. de Vaudreuil reçut ordre, à la première alarme, de se jeter avec environ cent hommes dans le fort Rolland à Lachine ; un parti considérable des ennemis se porta entre ce fort et celui de l'église de Lachine ; et ils se cachèrent partie dans le bois et partie dans les blés. Comme on craignait que les forts ne fussent forcés, on détacha de Montréal le lieutenant de la Robesle avec quarante soldats et environ le même nombre de sauvages du Sault et de la Montagne. Les soldats furent attaqués et presque tous tués à la vue du fort Rolland ; et les sieurs de la Robesle, de la Plante et de Villedonné tombèrent entre les mains des Iroquois, sans que M. de Vaudreuil pût leur porter secours, car il avait reçu des ordres précis de ne point exposer son détachement en sortant de la place.

"Les Iroquois restèrent les maîtres de la campagne, et se répandirent dans l'île de Montréal, laissant partout des traces sanglantes sur leur passage. Les ravages continuèrent ; et, dans le seul canton de Lachine, ils enlevèrent près de 100 personnes et en brûlèrent près de 200.